

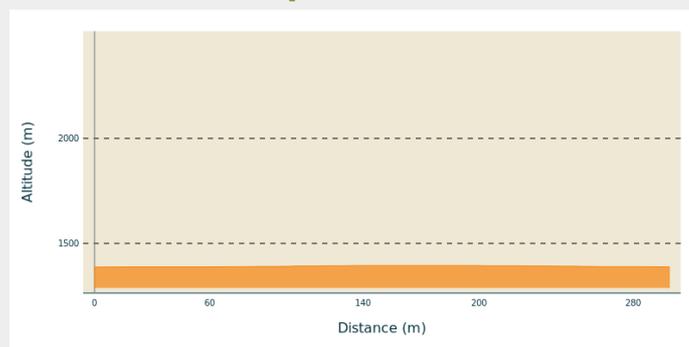
Itinéraire

Départ : Puy-Saint-Vincent

Arrivée : Puy-Saint-Vincent

Communes : 1. Puy-Saint-Vincent

Profil altimétrique

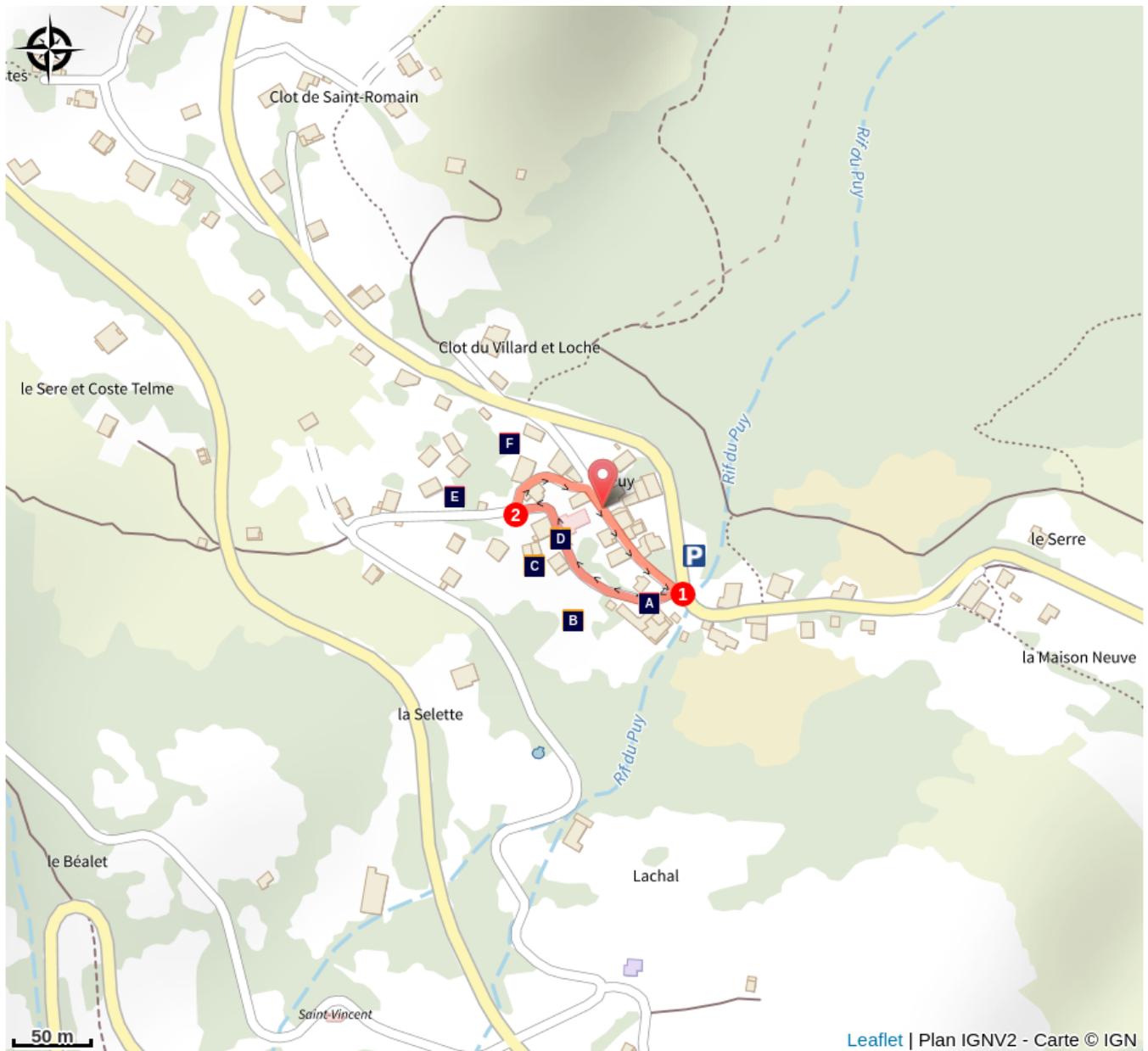


Altitude min 1388 m Altitude max 1395 m

Depuis le parvis de l'église de Puy-Saint-Vincent, dos à l'édifice, suivre la route sur la droite jusqu'à l'intersection.

1. Tourner alors à droite et suivre cette route jusqu'au prochain carrefour.
2. Prendre la route à droite qui ramène au point de départ devant l'église.

Sur votre chemin...



-  Les commons (A)
-  Le travail du chanvre (C)
-  Abri protecteur (E)

-  Les "chenevières" (B)
-  L'église Sainte-Marthe (D)
-  Architecture massive (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Navette de Briançon à Puy-Saint-Vincent (réserver à l'avance sur <https://zou.maregionsud.fr/>).

Accès routier

D'Embrun, prendre la N94 en direction de Briançon. A l'Argentière-la-Bessée, tourner à droite sur la D994E, puis, encore à droite, sur la D4 vers Puy-Saint-Vincent.

Parking conseillé

Parking à Puy-Saint-Vincent

Lieux de renseignement

Maison du Parc de Vallouise

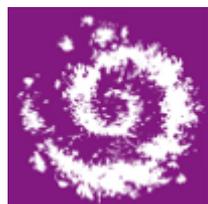
vallouise@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 23 58 08

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Les communs (A)

Dans la rue principale de Puy-Saint-Vincent, toute «en travers» qu'elle soit, on trouve, d'un bout à l'autre, chaque bâtiment nécessaire à la communauté. Le moulin est encore là, avec ses canaux d'amenée et de fuite d'eau. Le four banal est allumé chaque année pour le 14 juillet. Il vient d'être restauré et partage la petite place pavée avec une belle fontaine en bois cerclée de fer.

Crédit photo : PNE



Les "chenevières" (B)

«Avril donne le fil», dit-on. Semée après les gelées, au printemps, le chanvre pousse en hautes tiges dans de minuscules parcelles, les «chenabiers» ou «chenevières». La fauche se fait fin août et les brins sont immédiatement immergés dans de grands trous d'eau au bord des prairies humides, les «naïs». Ils restent à rouir pendant plus d'un mois pour libérer toute la gomme qui agglutine les fibres végétales.

Crédit photo : PNE



Le travail du chanvre (C)

On occupe presque toutes les veillées des soirs d'hiver à «teiller» les pailles. Il faut les casser une à une pour en retirer les longs filaments souples. Une fois lavées et peignées, on distribue ces «pelotes» de chanvre aux cordiers et aux fileuses pour la confection de cordes, de couvertures et de toiles de vêtements. Lorsqu'une famille commande de la toile au tisserand, tous ses membres se rendent au métier à tisser pour «urdir», attacher les fils sur l'ourdissoir.

Crédit photo : PNE



🕒 L'église Sainte-Marthe (D)

L'église Sainte-Marthe a été édifée au XIX^{ème} siècle, en 1817 exactement, comme indiqué au sommet du fronton. Seule la façade principale est ornée d'un décor peint. Sur deux registres superposés et sur le pignon, des pilastres ou faux-piliers encadrent soit les baies qui éclairent la nef, soit des panneaux peints en faux marbre. Quelques stèles rappellent la présence de l'ancien cimetière. Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, cette église accueille également la plaque commémorative des défunts de la Première Guerre mondiale.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - PNE

🏠 Abri protecteur (E)

Quelques propriétaires possèdent, à part du logis principal et isolée de la grange, une petite construction à l'abri des incendies domestiques tant redoutés. On conserve là, au frais dans cette cave extérieure, jambon, fromages, farine, sel et autres denrées mais aussi souvent ce que la famille possède de précieux.



🏠 Architecture massive (F)

À l'origine, l'habitat des hautes vallées du pays des Ecrins n'offre qu'une taille réduite où cohabitent hommes et animaux. Contrairement à la Vallouise, dont l'architecture développe une harmonie d'arcades et de décorations, les maisons du Puy conservent la rusticité d'une construction en un seul bloc entièrement maçonné avec une toiture en demi-croupe débordant sur un balcon de séchage. Cette saillie du toit protège la façade principale des intempéries, surtout de la neige. On circule à l'abri et le stock de bois de chauffage reste sec tout l'hiver. C'est un peu le pendant de la «toute» du Champsaur-Valgaudemar, ce porche voûté en berceau qui abrite l'entrée du logis et de l'écurie.

Crédit photo : PNE